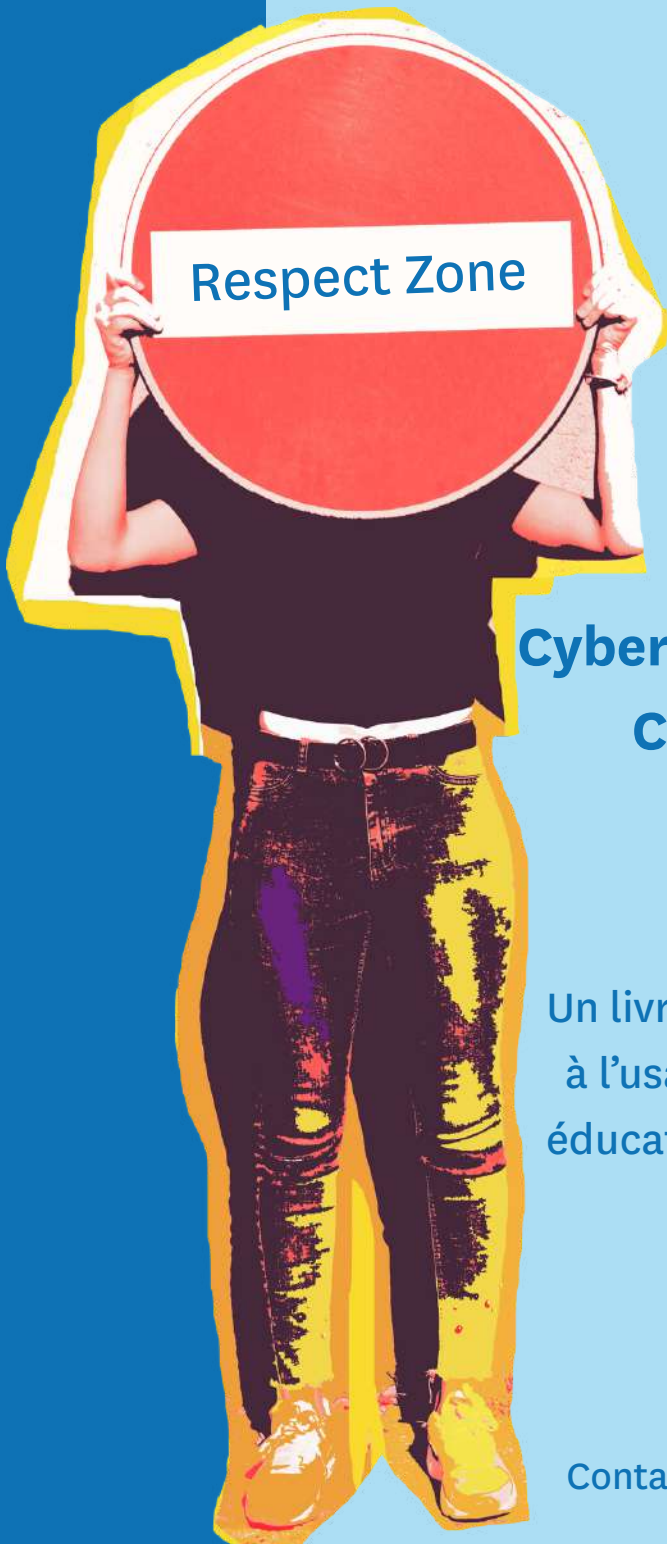




Respect Zone

**Cyber-radicalisation:
Comprendre
Prévenir
Agir**

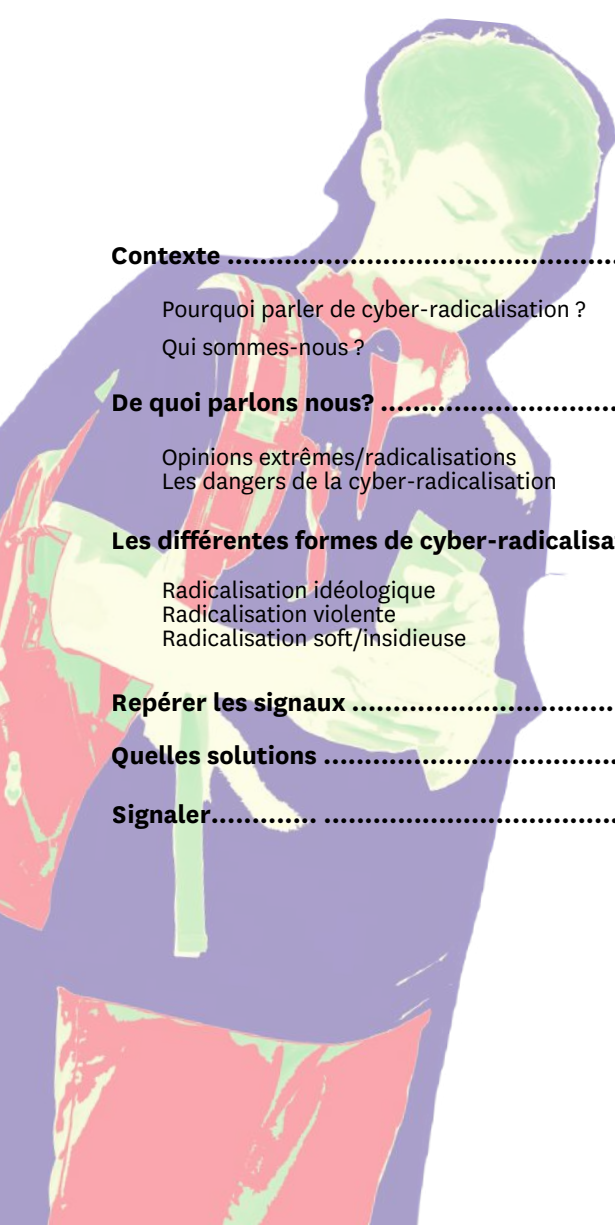
Un livret de sensibilisation
à l'usage des jeunes, des
éducateurs et des familles.



Contact@respectzone.org



Sommaire



Contexte	3
-----------------------	----------

Pourquoi parler de cyber-radicalisation ?

Qui sommes-nous ?

De quoi parlons nous?	4
------------------------------------	----------

Opinions extrêmes/radicalisations

Les dangers de la cyber-radicalisation

Les différentes formes de cyber-radicalisation.....	5
--	----------

Radicalisation idéologique

Radicalisation violente

Radicalisation soft/insidieuse

Repérer les signaux	6
----------------------------------	----------

Quelles solutions	8
--------------------------------	----------

Signaler.....	10
----------------------	-----------



Contexte

Pourquoi parler de “cyber” radicalisation ?

Une menace qui évolue

Le phénomène de la radicalisation violente ne disparaît pas ; il se transforme.

En France, les autorités observent un «rajeunissement» inquiétant des profils : de plus en plus de mineurs sont mis en examen pour des faits liés au terrorisme ou à l'embrigadement.

Une enquête relevait ainsi que «65% des personnes suivies, pour radicalisation, sont des mineurs» en 2024.*

Par ailleurs, on n'est plus uniquement dans la radicalisation classique (réseau local). Les recruteurs exploitent de plus en plus les espaces numériques : jeux vidéo, forums, messageries, réseaux sociaux.

Ce contexte numérique crée de nouvelles «portes d'entrée» pour l'endoctrinement, plus insidieuses et souvent plus difficiles à détecter.

* (état des lieux de la radicalisation livré par le Secrétariat général du comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (SG-CIPDR)).

Un cadre numérique très favorable à tous les excès

Internet, les réseaux sociaux et les jeux vidéo rendent possible des contacts anonymes, des bulles de discussion, l'accès facile à des contenus extrêmes. Un documentaire récent montrait comment des «mods» (modifications de jeux vidéo) reproduisent des massacres réels, et comment des jeunes peuvent être exposés à des idéologies radicales via leurs pratiques ludiques.

Ainsi, le contexte numérique rend la radicalisation beaucoup plus diffuse et moins repérable.



Qui sommes-nous ?

Respect Zone

Née en 2014, Respect Zone agit depuis plus de dix ans contre toutes les formes de violence en ligne, œuvrant pour un internet plus sûr et respectueux. Avec une équipe engagée au quotidien sur le terrain, aux parcours complémentaires, nous déployons des solutions pratiques et accessibles à toute personne pouvant être confrontée à la violence en ligne.

Nous sommes convaincus que chaque utilisateur doit être mieux outillé pour adopter une pratique responsable, respectueuse et citoyenne d'Internet. En tant que partenaire de confiance, nous agissons à chaque étape de la violence en ligne auprès de tous :

- pour sensibiliser et prévenir (interventions/sensibilisations et formations sur-mesure au plus près des communautés)
- pour aider les victimes (assistance juridique)
- pour faire avancer le débat public (plaidoyer, rapports et chartes thématiques)

Toute notre action est guidée par quatre valeurs essentielles. Nous sommes respectueux, positifs, à l'écoute et innovants.



De **Quoi** parlons-nous



Opinion extrême / Radicalisation

Il est essentiel de comprendre la différence entre opinion extrême et radicalisation, car la distinction guide la manière d'intervenir :

Opinion extrême :

Il s'agit de convictions ou de points de vue très marqués, mais non violents et exprimés dans le cadre légal.



Un jeune qui défend des idées politiques très tranchées sur les réseaux sociaux, mais participe à des débats ou écrit des articles sans inciter à la violence.

Radicalisation :

C'est un processus progressif où les idées deviennent de plus en plus extrêmes, jusqu'à créer un risque d'action violente ou de haine envers un groupe ou un individu.



Exemple : un adolescent qui, au début curieux, commence à rejoindre des groupes fermés sur Telegram ou Discord où il reçoit régulièrement des contenus de propagande et finit par adopter une vision extrémiste justifiant la violence.

Les dangers de la cyber-radicalisation

Manipulation psychologique par des contenus ciblés

Les plateformes en ligne utilisent des algorithmes qui peuvent renforcer les croyances et orienter les jeunes vers des contenus de plus en plus extrêmes.

Selon l'Observatoire européen des radicalismes, plus de 70 % des jeunes radicalisés ont été exposés à des contenus extrémistes sur les réseaux sociaux avant 18 ans.



Un adolescent qui, au début curieux, commence à rejoindre des groupes fermés sur Telegram ou Discord où il reçoit régulièrement des contenus de propagande et finit par adopter une vision extrémiste justifiant la violence.

Isolement social : rupture avec la famille et les amis

Les jeunes radicalisés peuvent se retirer de leur cercle social habituel, préférant communiquer uniquement avec des personnes partageant leurs nouvelles convictions.

L'UNICEF estime que près de 60 % des jeunes radicalisés rapportent un sentiment d'isolement et de marginalisation avant leur endoctrinement.



Un jeune qui cesse de discuter avec ses camarades, passe ses soirées sur des forums privés et rejette les conseils de sa famille.

Passage à l'acte violent

Certains contenus en ligne peuvent inciter directement à commettre des actes criminels ou terroristes.

Entre 2015 et 2020, en France, plus de 300 jeunes ont été identifiés comme ayant été radicalisés et ayant commis ou tenté des actes violents sous influence numérique, selon le Ministère de l'Intérieur.



Des groupes extrémistes en ligne diffusent des tutoriels, instructions ou appels à l'action violente, et ont parfois recruté des jeunes pour commettre des attentats ou attaques ciblées.

Différentes formes de cyber-radicalisation

Radicalisation idéologique

C'est l'adoption de convictions extrêmes, souvent politiques, religieuses ou sectaires.

Selon la Commission européenne (EPRS, 2023), la majorité des contenus extrémistes circulant auprès des jeunes concernent les idéologies politiques et identitaires, davantage que les discours explicitement terroristes.



Un jeune qui commence par s'intéresser à des débats sur la politique mondiale sur YouTube et finit par rejoindre des forums fermés qui prônent la supériorité d'un groupe ou la haine d'une communauté.

Radicalisation violente

Ce sont les contenus incitant directement à la haine, au terrorisme ou à la violence.

En France, de 2015 à 2020, près de 60 % des jeunes radicalisés en ligne ont été en contact avec des contenus incitant à la violence, selon le Ministère de l'Intérieur.

Signal fort : partage ou envoi de ce type de contenus à d'autres jeunes, ce qui peut entraîner un cercle de radicalisation.



Diffusion de vidéos d'attaques terroristes, tutoriels pour fabriquer des explosifs, ou appels à commettre des actes violents contre des minorités.

Radicalisation soft/insidieuse

Ce sont les contenus plus subtils qui manipulent les émotions ou la perception, souvent via des théories du complot, des vidéos "choc" ou des messages émotionnellement puissants.

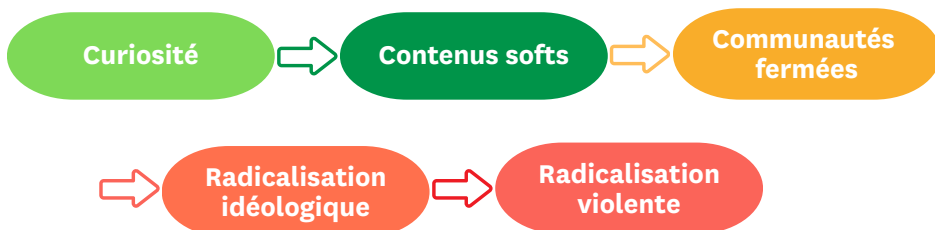
Selon l'UNICEF, près de 70 % des jeunes exposés à la radicalisation en ligne passent d'abord par une phase "soft" avant d'adhérer à des contenus plus extrêmes.



Un adolescent qui, au départ, regarde des vidéos sur les dangers de la mondialisation, puis est progressivement dirigé vers des groupes de haine, sans en avoir conscience.



Parcours typique en ligne



Repérer les signaux

Repérer les signaux précoces de cyber-radicalisation est essentiel pour intervenir à temps.

Les cyber-violences peuvent avoir des conséquences qui sont similaires aux violences ayant lieu dans le monde physique. Voici des exemples de signaux manifestés par un jeune qui peuvent indiquer une situation de mal-être :

1. Changement soudain de comportement

- Retrait progressif des activités familiales et sociales.
- Refus soudain de participer à certaines activités jugées "impures" ou "inutiles".
- Colère, agressivité ou intolérance face à des opinions différentes.
- Abandon brutal d'anciennes passions (musique, sport, amis).
- Changement dans les horaires : nuits passées sur Internet, sommeil irrégulier.
- Refus de contact physique ou de dialogue avec les proches.



Un adolescent qui, en quelques semaines, ne sort plus de sa chambre, refuse de manger avec la famille, se dit "en quête de vérité" et passe des heures en ligne avec des interlocuteurs inconnus.

2. Changements dans le discours et les opinions

- Utilisation de mots-clés extrêmes : "impurs", "traîtres", "système corrompu", "ennemis de la vérité".
- Rejet global des institutions : école, médias, démocratie, police.
- Discours en "noir et blanc" : le monde est divisé entre "bons" et "mauvais".
- Adoption soudaine de discours complotistes ou de théories du "grand remplacement", du "nouvel ordre mondial", etc.
- Justification de la violence ou des actes terroristes comme "légitimes" ou "nécessaires".



Un jeune qui commence à défendre, en ligne ou à table, les auteurs d'attentats en disant qu'ils "ont voulu défendre une cause" ou que "les médias mentent tous".

3. Isolement social et nouveaux cercles d'influence

- Rupture brutale avec les amis ou éloignement de la famille.
- Communication quasi exclusive avec des "nouveaux amis" rencontrés en ligne.
- Secret sur les échanges numériques (refus de montrer ses comptes, nouveau téléphone ou messagerie).
- Présence dans des groupes fermés ou forums à thématique "identitaire", "spirituelle pure", "résistante" ou "anti-système".



Un adolescent désinstalle ses anciens réseaux sociaux pour rejoindre Telegram, Discord ou Signal, où il dit "avoir trouvé des gens qui le comprennent enfin".

4. Comportements numériques suspects

- Création de nouveaux comptes anonymes ou pseudonymes.
- Augmentation du temps passé sur Internet, surtout tard la nuit.
- Visite de sites ou chaînes YouTube complotistes, extrémistes ou "alternatifs".
- Utilisation de messageries cryptées (Telegram, Signal, Threema) sans explication claire.
- Suppression régulière de l'historique de navigation.
- Partage de contenus extrêmes : vidéos, citations, slogans haineux, symboles.



Un parent découvre que son enfant a plusieurs comptes Telegram où il suit des chaînes fermées de "résistance spirituelle" partageant des vidéos violentes ou antisémites.

5. Transformation de l'apparence ou du mode de vie

- Changement vestimentaire soudain (parfois plus strict, uniforme, symbolique).
- Modification de l'alimentation (refus de certains aliments, jeûnes non expliqués).
- Adoption de nouveaux rituels religieux ou politiques très rigides.
- Rejet de la culture populaire : musique, cinéma, sport jugés "dévoysés".



Une jeune fille arrête brutalement de sortir, modifie radicalement sa tenue, efface ses photos sur les réseaux sociaux et adopte un discours de "pureté" ou de "mission".

6. Eléments combinés : le "profil à surveiller"

Un signe isolé n'est pas forcément un indicateur de radicalisation.

C'est l'accumulation de plusieurs changements, comportementaux, discursifs et numériques, qui doit alerter.

En l'espace de deux mois, un adolescent :



- passe ses soirées en ligne avec de "nouveaux amis",
- parle de "mensonges des médias",
- s'énervé si on critique ses "sources d'information", et refuse de participer aux repas familiaux.



Que faire si ces signaux sont observés?

- Ne pas paniquer ni accuser.
- Conserver le lien de confiance.
- Noter les signes observés (dates, phrases, changements).
- L'attention de l'entourage
- **Chercher de l'aide rapidement auprès de structures ou appeler le numéro vert de prévention de la radicalisation (0 800 005 696),**



Quelles solutions



Pour lutter efficacement contre la cyber-radicalisation, il est essentiel de combiner prévention, accompagnement et collaboration entre tous les acteurs : familles, écoles, associations et autorités.

Réinvestir le dialogue au quotidien

Objectif : recréer du lien et de la confiance

- Poser des questions ouvertes : « Qu'est-ce que tu as vu aujourd'hui en ligne ? », « Tu trouves ça crédible, toi ? »
→ L'idée est de faire parler, pas de surveiller.
- Partager des moments sans écran : repas, promenades, activités manuelles ou sportives.
→ Reconnecter au réel pour casser le sentiment d'isolement.
- Valoriser les émotions : "Je comprends que tu sois en colère, parlons-en."
→ Les jeunes fragiles émotionnellement sont plus vulnérables à la manipulation.



Développer l'esprit critique à la maison

Objectif : aider le jeune à douter de manière constructive

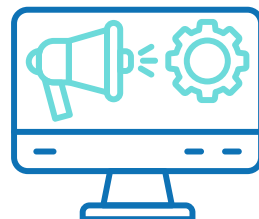


- Regarder ensemble les vidéos qu'il consomme et analyser les sources : "D'où vient cette info ? Qui parle ? À quoi sert ce message ?"
- Montrer des contre-discours (documentaires, témoignages de victimes de manipulations).
- Encourager le jeune à croiser les informations : "Et si on vérifiait ce qu'en disent d'autres sites ?"

Encadrer le numérique sans espionner

Objectif : protéger, pas contrôler

- Installer des outils de contrôle parental intelligents (Family Link, Qustodio, etc.) en concertation avec l'enfant.
- Paramétrer ensemble les paramètres de confidentialité : montrer au jeune comment protéger ses données et signaler un contenu dangereux.
- Fixer des temps sans écran et des horaires d'usage raisonnables.
- Conserver le dialogue autour de ses fréquentations en ligne sans le stigmatiser : "Tu parles avec qui sur ce groupe ? Vous échangez sur quoi ?"





Travailler l'estime de soi et l'appartenance

Objectif : combler les vides que la radicalisation exploite

Les jeunes qui se radicalisent recherchent souvent :

- un sens à leur vie,
- un groupe qui les comprend,
- une reconnaissance qu'ils ne trouvent pas ailleurs.

Actions concrètes :

- Encourager les activités collectives (sport, bénévolat, projets associatifs).
- Valoriser les réussites, même petites.
- Ouvrir des espaces de parole émotionnelle (psychologue scolaire, médiateur).
- Favoriser les relations avec d'autres jeunes positifs, engagés ou créatifs.



Créer une culture familiale du respect de la nuance

Objectif : immuniser contre les discours de haine

- Montrer l'exemple : éviter les propos haineux, stéréotypés ou intolérants à la maison.
- Discuter de l'actualité avec pluralité de points de vue.
- Encourager la curiosité culturelle : musique, livres, cinéma d'horizons différents.
- Pratiquer le "désaccord apaisé" : montrer qu'on peut ne pas être d'accord sans se haïr.

Agir ensemble, pas dans l'urgence

L'objectif n'est pas de "sauver" le jeune, mais de garder un lien et une influence bienveillante.

Les trois réflexes clés pour les familles :

1. Observer sans espionner.
2. Dialoguer sans juger.
3. Chercher de l'aide sans attendre.

Conclusion

La cyber-radicalisation est un phénomène complexe et souvent invisible, mais prévenir, détecter et agir tôt peut protéger de nombreux jeunes d'un isolement dangereux et d'une influence extrémiste.

- La radicalisation est un processus progressif, souvent facilité par Internet et les réseaux sociaux.
- Les signaux d'alerte peuvent être comportementaux, sociaux ou numériques.
- L'écoute, le dialogue et la collaboration avec des professionnels sont essentiels.
- La prévention, l'accompagnement et la mobilisation collective constituent la stratégie la plus efficace.

Quels contenus sont à signaler?

1. Appels à la violence ou au terrorisme
 - Messages ou vidéos incitant à commettre des actes violents.
 - Contenus glorifiant des attentats, des auteurs d'attaques ou des groupes terroristes.
 - Publications encourageant le passage à l'acte (« il faut se battre », « il faut tuer », etc.).
2. Propagande idéologique extrémiste
 - Discours qui prônent une idéologie radicale (religieuse, politique, raciale...).
 - Diffusion de symboles, drapeaux ou chants associés à des groupes terroristes ou extrémistes.
 - Publications cherchant à recruter ou convertir à une cause violente.
3. Contenus de manipulation et de complotisme extrême
 - Théories complotistes visant à justifier la violence (« l'État nous ment », « il faut renverser le système »...).
 - Tentatives d'endoctrinement ou d'isolement des individus (« ne crois pas les médias », « coupe-toi de ta famille »).
4. Apologie ou justification du terrorisme
 - Messages qui présentent des auteurs d'attentats comme des martyrs ou des héros.
 - Commentaires qui minimisent la gravité d'actes terroristes ou qui les justifient.
5. Contenus logistiques ou de formation
 - Tutoriaux ou guides expliquant comment fabriquer des armes, explosifs ou se cacher des autorités.
 - Partages de liens vers des sites ou forums extrémistes.
6. Discours de haine menant à la radicalisation
 - Incitation à la haine ou à la discrimination envers un groupe (religieux, ethnique, politique, etc.).
 - Appels explicites à la vengeance ou à la « purification » d'un groupe social.

Signaler, à qui?

Plateforme officielle : www.internet-signalement.gouv.fr (plateforme gouvernementale PHAROS)

Autres options :

- **Sur chaque réseau social (Facebook, X, TikTok, YouTube, Instagram...).**
- **En cas de danger immédiat :** appelez le 17 (Police / Gendarmerie) ou 112 à partir d'un portable
- **Dans un contexte scolaire :** informer le chef d'établissement ou le référent 'prévention de la radicalisation'

Numéro vert national prévention de la radicalisation
0 800 005 696

Retrouvez
notre
association



Respect[™]
Zone.org



Respect[™]
Zone.org

contact@respectzone.org

ASSOCIATION LOI 1901 - 15 RUE DE LA BÛCHERIE 75005 PARIS - SIREN 810
880 540